VIme Année Septembre 1902 No 9

LE MESSAGER

Supplément aux „Signes des Temps“

ABONNEMENTS : Un an 75 cts., avec les « Signes des Temps » 3 fr. 75 cts.

Vient de paraître!

UN GRAND MESSAGE

Les trois anges successifs d'Apocalypse 14

par B.-G. WILKINSON

Depuis longtemps déjà on demande de tous côtés une brochure, pas trop grande, contenant un aperçu descriptif des messages des trois anges d'Apocalypse 14. Nous la possédons maintenant. Suivant les commandes qui ont été faites dès l'abord, après avoir envoyé un exemplaire de ce petit ouvrage à tous les ouvriers de la Conférence, nous pouvons constater qu'il est apprécié et qu'il remplira son but. Invitation est faite à tous de se procurer la dite brochure et de faire son possible pour la répandre. Elle a 32 pages et **le prix en est de 25 centimes.** Le rabais habituel est accordé aux agents et sociétés missionnaires.

LIBRAIRIE PPLYGLOTTE, BALE.

Conférence de l'Europe Centrale

Rapport financier du 2e trimestre

RECTIFICATION

Anduze 224 fr. 25 au lieu de 115 fr. 75.
Besançon 366 fr. 60 au lieu de 345 fr. 50.
Nimes 436 fr. 30 au lieu de 224 fr.
Total de la dîme 9,376 fr. 92 au lieu de 9,035 fr. 02.

C'est par erreur que le nom de frère F. Blanzat ne figure pas parmi les lecteurs de la Bible dans le procès-verbal des séances de la Conférence de Genève, paru dans le dernier numéro du *Messager*. N'ayant plus le manuscrit du secrétaire en main, il ne nous est pas possible de dire comment l'erreur a été faite.

Aiderez-vous ?

Il est nécessaire d'avoir le concours désintéressé de tous, auquel chacun mette tous ses soins, pour assurer le succès entier de l'œuvre. Nous avons besoin de votre aide. L'aide de qui? — De tous ceux qui font des rapports.

Une chose nous est nécessaire. C'est que nous soyons avisé de tous les baptêmes. Lorsqu'une personne est baptisée, celui qui administre le baptême ne pourrait-il pas nous donner tout de suite les faits à cet égard? Durant tout le trimestre, par exemple, j'ai tenu l'oreille ouverte, afin d'apprendre quels ont été les baptêmes qui ont eu lieu. J'ai même demandé aux personnes qui avaient baptisé, lorsque j'en ai eu connaissance, qu'elles m'envoient les noms de ceux auxquels elles avaient administré le baptême et j'ai reçu vingt-un noms de personnes baptisées depuis le camp-meeting.

Je désire que tout pasteur qui baptise m'envoie tout de suite après la cérémonie les informations suivantes :

1° Le nom de la personne baptisée; 2° son adresse; 3° où le baptême a eu lieu; 4° la date; 5° par qui il a été administré;

6° l'église à laquelle la personne baptisée se joindra.

Nous prions tous ceux qui sont chargés dans les églises de faire des rapports de suivre attentivement les instructions que donne frère Revilly sur ce point dans ce *Messager*.

Qu'on me permette ici de remercier les secrétaires et autres personnes qui m'ont prêté leur aimable concours en m'envoyant ces informations avant que je les demande.

B.-G. W.

Encore le cours de Genève

Au camp-meeting de Genève, j'avais déclaré que le cours clôturait avec un boni de 300 à 500 francs, mais il va sans dire qu'en disant cela, je comptais sur la rentrée de toutes les souscriptions faites en faveur du cours.

Les souscripteurs qui ne se sont pas encore libérés ne devraient pas déduire de cette déclaration que leurs souscriptions ne sont plus nécessaires. Au contraire, si nous voulons commencer un nouveau cours avec notre petite réserve, il faut que toutes les souscriptions rentrent.

B.-G. W.

Notre cours prochain

Dieu voulant, nous nous proposons d'avoir un autre cours l'hiver prochain. Nous ne pouvons pas fixer maintenant l'endroit où il aura lieu ; à Paris, peut-être.

1° *Date de l'ouverture.* — Nous aimerions, si possible que ce soit entre le 1er octobre et le 1er novembre ; en tout cas pas plus tard que le 1er novembre.

2° *Fréquentation.* — Nous espérons que quelques-uns de nos jeunes gens d'Amérique déjà avancés y seront ; d'autres pour étudier la Bible et les méthodes de travailler en France. Nous désirons que tous ceux qui assisteront au cours soient de ceux qui veulent se consacrer à l'œuvre du Seigneur. Personne ne sera accepté sans qu'on se soit préalablement parfaitement entendu avec la direction avant de s'y rendre. Nous préférerions n'avoir que deux élèves avec lesquels nous puissions nous mettre à l'œuvre sérieusement au point de vue missionnaire, que vingt qui ne se seraient pas disposés d'apprendre et d'apprécier l'œuvre.

3° *Corps enseignant.* — *a)* Frère Curdy assistera dans l'enseignement de l'histoire, du français et de la Bible. *b)* Sœur Curdy prêtera son concours s'il est jugé nécessaire. *c)* Frère J. Vuilleumier. *d)* Nous aurons le concours de personnes versées dans les connaissances se rapportant aux soins des malades et autres travaux pratiques. *e)* De même pour la tenue de livres. *f)* Frère Nussbaum donnera des instructions sur la vente des imprimés et sur le travail évangélique. *g)* Ma femme et moi, nous enseignerons les manières de parler en public, de conduire une étude biblique, l'anglais, le latin, le grec et l'hébreu, si nécessaire.

4° *Branches enseignées :*

a) La Bible. — Etude de la Genèse, de l'Exode et d'autres livres de l'Ancien Testament. La vie de Christ. La vie de Paul. Les prophéties. Les vérités se rapportant au temps actuel.

b) Sciences naturelles. — Physiologie, Anatomie, Hygiène, etc.

c) Les langues. - Grammaire française, composition, rhétorique. L'anglais. Le latin, le grec et l'hébreu, si la demande en est faite.

d) Mathématiques. — Comptabilité et transactions commerciales.

e) Le soin des malades.

f) L'évangélisation. Préparation et lectures de la Bible. Art de parler en public. Visites missionnaires et colportage.

Les branches pour lesquelles il n'y aurait pas d'élève qualifié seront supprimées.

5° *Chambre et pension.* — Nous ne pouvons rien dire de défini à ce sujet. Nous aimerions beaucoup laisser aux élèves le soin de choisir chambre et pension suivant leur désir tant au point de vue du prix qu'à celui du confort ; mais s'il est possible de faire un home où nous puissions recevoir quelques

élèves, nous ferons avec plaisir notre possible.

6° *Frais.* Nos prix seront beaucoup plus bas que ceux d'autres écoles en Europe ou en Amérique, car nous ne demanderons rien pour l'enseignement. Quant à la chambre et à la pension, si nous faisons quelque chose à cet égard, nous les fournirons à prix coûtant. Il va de soi que les frais seront suivant le choix de l'élève.

7° *Endroit.* — Nous ne cherchons pas à nous installer dans la meilleure ville de France, mais dans celle la mieux adaptée à notre entreprise. Si nous ne trouvons rien de mieux que Paris, c'est dans cette ville que nous irons. C'est à cause des recherches à ce sujet que l'ouverture du cours est retardée.

Nous donnerons des informations plus détaillées prochainement. Pour tout renseignement, on est prié de s'adresser à B.-G. Wilkinson, 48, Weiherweg, Bâle.

Quant aux frais, ils seront à la charge de l'élève, s'il en a les moyens. Il y en a qui pourront gagner suffisamment pour leur entretien sinon entièrement, du moins en partie, par la vente d'imprimés. La mission pourra probablement venir en aide pécuniairement aux élèves qui en seront jugés dignes, et en vue de cela, nous en appelons à la générosité de ceux qui aiment voir l'œuvre de la vérité avancer.

B.-G. W.

Avis important

aux secrétaires d'églises

Par suite de la nouvelle organisation de l'œuvre, nous devons fournir au secrétariat de la Conférence générale européenne un rapport trimestriel sur les églises de notre union.

Pour que ce rapport puisse être aussi complet et aussi exact que possible, il faut que *toutes* les églises nous envoient leur rapport au plus tard dans la quinzaine qui suit la fin du trimestre; ces rapports doivent être exacts, autrement le rapport général n'aura pas de valeur. Il arrive fréquemment que le nombre des membres varie d'un rapport à l'autre sans qu'il y ait eu des admissions ou des départs pour expliquer cette variation. Telle église, par exemple, indiquait sur son rapport un total de 16 membres à la fin du 1er trimestre 1902, tandis que le rapport du 2me trimestre accusait un total de 15 membres au *commencement* du trimestre. Sur quelques rappports, l'écart était de 4 à 5 membres.

Afin d'éviter ces erreurs, les secrétaires devraient avoir, outre le registre de l'église, un cahier que nous appellerons : « Copie de rapports » (un cahier d'école suffit pour cela). Chaque page sera divisée en rubriques correspondant à celles du formulaire de rapport trimestriel :

Rapport du ... trimestre 1902

Membres inscrits au commencement du trimestre . . .	50	
Admissions pendant le trimestre :		
par lettre	1	
par vote	—	
par baptême	6	
	57	57
Diminution pendant le trimestre :		
par lettre	2	
par apostasie	—	
par décès	1	
	3	3
Membres inscrits à la fin du trimestre		54

Le secrétaire s'assurera à chaque fin de trimestre que le nombre des membres correspond bien avec le registre de l'église.

Quelques mots encore sur l'utilité des rapports pour la Conférence même. Le secrétaire de la Conférence doit posséder une liste complète et l'adresse des membres de la Conférence. Cette liste sert de base pour établir le chiffre d'édition de circulaires, communications pour la semaine de prière, etc.; elle peut être consultée en tout temps par le Comité de la Conférence, et il a les

adresses sous la main lorsqu'il désire correspondre directement avec les membres des églises.

Cette liste comprend : 1° Les membres inscrits des églises; 2° les membres baptisés des groupes; 3° les observateurs du Sabbat non baptisés. Cette dernière catégorie était désignée jusqu'ici par le terme impropre d'« isolés ».

Il n'y a donc pas de *membres* isolés, car chaque personne baptisée est généralement reçue dans une église ou dans un groupe en voie d'organisation. *Aussi longtemps qu'un membre n'est pas rayé du registre, il doit être compté comme membre de l'église où il est inscrit, qu'il soit absent de la localité ou non.*

Les secrétaires prendront soin de donner le nom et l'adresse des nouveaux membres au bas du formulaire, de même le nom des membres sortants. H. R.

L'œuvre en France

Nul doute que nous sommes à la fin; toutes choses autour de nous le montrent. Le Seigneur a décidé d'achever l'œuvre. Les prophéties s'accomplissent à vue d'œil. Toute nation, peuple et langue doivent entendre le message de miséricorde que les premier, deuxième et troisième anges ont charge de proclamer. Dieu ne peut se servir que de nous pour proclamer ces messages, parce que nous en avons reçu les bénédictions. Pauvres pécheurs que nous sommes, nous sommes les plus propres à proclamer ces hautes vérités, s'il est vrai qu'elles nous ont fait du bien. Le premier message dit : « Craignez Dieu et lui donnez gloire. » Craignons-nous Dieu? En l'acceptant, nous nous sommes engagés à craindre Dieu et à lui donner gloire. Puisque nous en avons reçu du bien tant physiquement que spirituellement, de sorte qu'un changement s'est opéré en nous et qu'une vie nouvelle s'est emparée de nous, ne le ferons-nous pas savoir? Ne donnerons-nous pas gloire à Dieu? Le monde ne le saura-t-il pas? Toutes tribus, langues, peuples et nations doivent entendre ce message. Comme Noé avait charge d'âmes, il en est de même de nous. Ce fardeau repose-t-il sur nous ou bien le laisserons-nous à d'autres qui nous paraissent plus capables que nous? Nous voyons que c'est celui qui a reçu la vérité qui doit donner gloire à Dieu. Notre conduite y est pour tout et par le désintéressement nous donnerons gloire à Dieu, montrant ainsi que nous croyons à ses promesses par la confiance que nous avons en lui pour notre subsistance. Lorsque je considère cette grande France, je me demande qui est suffisant pour la tâche; Dieu seul certainement. Dieu ouvre des portes devant nous. Voulons-nous refuser d'y entrer? Il faut que la France entende le message. Qui veut se consacrer pour le proclamer? Pour cette œuvre dans ce pays, il faut certainement apprendre à la croix ce que c'est que le sacrifice. Christ a tout accepté pour venir sauver les âmes et c'est ce que la croix nous annonce. « Chargez-vous de ma croix », nous dit-il. Qui veut s'en charger pour venir ici? cela est nécessaire, puisque Dieu veut faire de nous ses ambassadeurs et exhorter par nous. C'est pourquoi il nous faut porter sa croix et non une autre. La servitude est notre lot. Comme il a servi, nous devons servir. Il est venu pour servir et non pour être servi.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique », et nous, aimons-nous les pécheurs? Donnerons-nous nos fils et nos filles pour le monde perdu? Nous sommes à la fin. Montrons-le par notre consécration et par un désintéressement complet; ne venons pas en amateurs dans l'œuvre, mais par la foi vraie et nous serons sûrs de triompher. Dieu est ici. Il a des âmes précieuses à sauver, mais il faut quelqu'un pour faire ce travail. Ce quelqu'un, c'est le pauvre pécheur en qui la grâce de Dieu opère, et le message peut être annoncé partout où il porte ses pas! Nous devons nous mettre dans l'esprit que nous ne nous appartenons pas. Christ nous a rachetés; ainsi nous ne pouvons pas disposer de nos talents et de notre temps à notre guise. Mais, au contraire, nous devrions dire : « Je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté. » Beaucoup seraient dans l'œuvre s'ils se rendaient bien

compte de leur situation, et beaucoup de pères ne retiendraient pas leurs enfants à la maison pour leur intérêt, mais ils les apporteraient sur l'autel du sacrifice et diraient : « Voilà l'enfant que tu m'as donné, il t'appartient; que ta volonté soit faite et non la mienne. » Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il n'est point à lui.

T. NUSSBAUM.

Echo du colportage

PAR la grâce de Dieu, depuis le camp de Genève, j'ai eu le privilège de parcourir, pour placer le *Vulgarisateur*, Sainte-Croix et les environs, où une forte crise industrielle sévit depuis quelque temps. J'ai rencontré dans mes visites quatre familles intéressées à la vérité, entre autres une famille italienne, qui est sur le chemin de se dégager de l'esclavage des principes erronés de Rome.

Après quelques lectures bibliques que nous avons eues ensemble, quelquefois jusqu'à onze heures du soir, ces personnes buvaient avec avidité aux sources de la liberté de l'Evangile. C'est alors que cette parole du prophète se présente pleine de fraîcheur : « Venez aux eaux, vous tous qui êtes altérés! »

A Sainte-Croix, la moisson est blanche, prête à être moissonnée. Où sont les ouvriers? Prions donc le Maître de la moisson.

Dans la paisible vallée du Lac de Joux, avec son charmant lac montagnard dans lequel miroitent de beaux pâturages et des fôrets de sapin renommées, terre particulièrement bénie et célèbre, ayant dans les temps passés servi de refuge aux réformés, j'ai pu me rendre compte qu'on y est tout prêt à recevoir deux bons évangélistes. Nous pourrions alors voir se fonder une église dans cette belle contrée.

Le temps presse, car des apôtres de l'erreur y ont déjà fait apparition et leur influence se fait sentir. Nous laisserons-nous devancer? Pour un horloger, il y aurait là moyen de gagner sa vie, car l'industrie horlogère y est florissante, malgré la crise qui sévit au Jura bernois et à La Chaux-de-Fonds. Permettez-moi de vous proposer un moyen pratique de porter le message dans la Vallée. Plusieurs familles horlogères pourraient s'établir au Sentier ou au Brassus et porter le flambeau de la vérité et être un puissant secours aux évangélistes qui s'y rendraient. Faisons un sujet de prière de ces nouveaux champs à cultiver et certainement le Seigneur nous montrera le chemin à suivre. Dans le Pays-d'Enhaut, j'ai aussi rencontré les traces de la doctrine de l'aurore du millénium. Il s'y est fait la vente d'un livre de 1 fr. 50, intitulé : *Le plan des âges*. D'après ce que j'ai pu constater, cet ouvrage n'est pas compris de la généralité des lecteurs, parce que comme tout ce qui est entaché d'erreurs, il y a des contradictions dans les arguments. Le moment est donc venu plus que jamais de répandre nos imprimés et particulièrement *Jésus vient en gloire*. Si cet ouvrage est bien présenté, il se placera facilement dans cette contrée et sera un puissant moyen de réveiller les personnes qui soupirent après les eaux limpides du fleuve de la vie, qui est Christ, notre adorable Rédempteur. Que tout ce que nous entreprenons soit pour sa gloire.

Grion, le 1er septembre 1902.

S. ROCHAT.

L'Institut Sanitaire

L'INSTITUT a été bien fréquenté cet été, tandis que d'autres années il y avait une diminution sensible à cette saison. Cette année, nous avons eu plutôt une augmentation.

On voit par là que les principes de l'hygiène et les remèdes naturels sont de plus en plus appréciés Notre établissement est un des meilleurs champs missionnaires du monde, car les malades viennent ici l'esprit abattu, chercher la bénédiction de la santé. Ils entrent en contact avec la vérité qui affranchit et qui sauve et à mesure qu'ils remarquent sa puissance régénatrice sur le corps, l'âme et l'esprit, ils sont saisis d'un ardent désir de connaître toute la vérité. Bien des âmes

sincères sont envoyées ici de la part de Dieu pour trouver la guérison du corps et la paix de l'âme.

Dieu nous a dit par son Esprit qu'Il « enverrait des personnes dans nos institutions afin qu'elles puissent y contempler un peuple qui marche dans tout le conseil de Dieu ». Que Dieu nous aide à marcher de manière à ce que nous manifestions clairement et convenablement la puissance de Celui qui nous a confié ce message de vie! L'œuvre de la réforme hygiénique — « l'œuvre missionnaire médicale n'est autre que l'Evangile en pratique. »

Nous ne savons pas quels sont les changements qui s'opéreront dans cette œuvre dans l'avenir, mais nous savons que ni Dieu, ni le message ne changent. Dieu donne à chaque ouvrier son travail et son salaire, et il y aura toujours assez à faire, car la maladie va en augmentant et les besoins de l'humanité deviennent toujours plus pressants. Aussi sommes-nous assurés que Dieu bénira tout effort que nous ferons pour avancer l'œuvre missionnaire médicale, vu que c'est une partie du dernier message qui doit aller au monde. Nous remercions Dieu pour ce qu'il a déjà fait pour nous et, soutenus par sa main, nous allons en avant par la foi.

Les gardes-malades entrent dans leur seconde année et poursuivent leur tâche avec courage et avec persévérance; ils sont déterminés de faire le meilleur usage de leurs occasions. Nous ferons avec l'aide de Dieu, que ce cours soit le plus complet possible, surtout à l'égard de l'étude de la Bible qui aura dorénavant une place proéminente dans le programme.

Frères et sœurs que vos prières montent à Dieu en faveur de cette institution et l'œuvre missionnaire médicale qui doit être poursuivie dans le champ français. Priez pour les jeunes gens et jeunes filles qui s'y trouvent et pour les affligés qui y viennent, et priez que l'œuvre missionnaire médicale puisse répondre au dessein de Dieu et que tous s'élèvent et qu'ils soient éclairés de la gloire du Seigneur. P.-A. DE FOREST.

CORRESPONDANCES

Neuchâtel, le 21 août 1902.

Je bénis le Seigneur pour toutes ses bontés à mon égard; je le remercie de ce que, dans sa sagesse infinie, il a permi ces derniers temps que je sois assez gravement malade pour m'apprendre quelle était sa volonté à mon égard. Depuis longtemps, je lui demandais qu'il m'apprît à faire sa volonté, et la question du colportage se présentait souvent devant moi; mais l'ennemi venait toujours pour me dire : « Cela n'est pas pour toi, tu es trop âgée; » et il me faisait voir bien d'autres difficultés. C'est pendant ces jours de maladie que le Seigneur s'est révélé à moi d'une manière toute particulière, pour me montrer bien clairement mon chemin et ce qu'il voulait de moi. Lorsque j'eus dit : « Oui, Seigneur, j'irai colporter avec la force que tu me donneras, » toutes les difficultés ont disparu et une grande joie a saisi tout mon être. J'ai compris alors le grand et beau privilège que j'avais de travailler pour mon Maître et pour les âmes qui se perdent.

Je m'adresse maintenant à mes frères et sœurs dans la foi, aux jeunes et aux vieux, aux riches et aux pauvres Si le Seigneur vous appelle, n'attendez pas d'être sur un lit de maladie, ou que d'autres épreuves ou difficultés vous arrivent avant de répondre à son appel, mais obéissez tout de suite à la volonté de Dieu, avant qu'il ne soit trop tard. Car l'obéissance vaut mieux que le sacrifice, et toutes ses bénédictions et ses faveurs valent plus que tout ce que nous pouvons rencontrer ou avoir ici-bas.

ANTOINETTE AUDÉTAT.

Neuchâtel, le 29 août 1902.

Le 12 août, nous avons eu la visite de frère Wilkinson qui était en passage et nous avons profité de cette occasion pour baptiser une sœur, une fille de Rome. Ce fut saisissant de voir avec quelle joie elle est entrée dans l'eau du lac pour suivre les traces de notre cher Sauveur. Ainsi s'accomplit la

parole du Seigneur qui dit qu'il y en aura « de toute tribu ».

Par la même occasion, après expérience faite, je désire donner quelques conseils à ceux qui aiment répandre les vérités que le Seigneur nous a données. Je puis leur recommander la brochure de frère Vuilleumier : *La vérité sur la loi du dimanche.* Cette brochure est reçue où nos petites brochures ne l'étaient pas, c'est-à-dire des banquiers, des hommes de loi et de bureaux, des entrepreneurs, des négociants, etc.

Comme le Seigneur sait bien ce qu'il faut pour chacun.

Nous avons la brochure de frère Wilkinson : *Un grand Message.* Il me semble que nous devons répandre cette brochure avec force, comme le Seigneur l'indique en parlant de ces messages. Ce sont les derniers appels d'amour que Dieu adresse à un monde déchu. Ne nous contentons pas de la placer, mais montrons l'importance des vérités qu'elle contient, afin de convaincre de la lire, et que le Seigneur puisse nous dire : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Seigneur. » Il a dit aussi : « Maudit soit quiconque fera l'œuvre du Seigneur lâchement. »

J'apprends que les *Signes des Temps* du 18 septembre paraîtront en numéro spécial sur la loi du dimanche. Je crois qu'il sera excellent. Il me semble que nous devons encore profiter de faire un effort de ce côté-là pendant que cette question est agitée. Souvent des frères et des sœurs me disent : « Si seulement nous pouvions aller avec vous ou faire quelque chose pour le Seigneur », etc. Je vous dirai que le Seigneur répond à vos désirs en vous donnant des imprimés en abondance. Profitons de l'occasion que le Seigneur nous donne. Maintenant, nous ne pouvons plus dire : « Je ne puis rien. »

H. PROVIN.

GENÈVE

L'ŒUVRE à Genève fait toujours quelques progrès. Les réunions sous la tente ont permis de faire connaître notre message à un bon nombre de personnes. Quelques-unes ont décidé de marcher dans la vérité et certainement que d'autres suivront encore. L'intérêt est toujours bon et nous ne manquons pas d'adresses de personnes à visiter. Dans certaines réunions sous la tente, des personnes ont pris la parole pour réfuter ce qui avait été dit, mais ceci n'a fait que d'aider à convaincre ceux qui étaient chancelants et à affermir les autres. D'ailleurs, tout s'est passé avec ordre.

Le Sabbat, 9 août, nous avons eu la joie de baptiser neuf personnes, toutes heureuses d'avoir trouvé la vérité. Ce fut un beau jour pour l'église de Genève et chacun souhaitait que nous puissions en avoir encore beaucoup comme cela. Ceci dépendra naturellement beaucoup de notre travail et de notre fidélité. Le même soir, nous avons eu une réunion d'église et une autre encore huit jours après où furent traitées différentes questions relativement à la bonne marche de l'église ainsi qu'à l'œuvre en général. A ces assemblées, six personnes ont été reçues dans l'église par vote et d'autres se sont faites inscrire pour le baptême. L'église de Genève compte maintenant 36 membres inscrits. Mais ceci est encore bien peu de chose pour une grande ville et avec l'aide de Dieu nous comptons voir un résultat beaucoup plus grand.

Dans une semaine, nous discontinuerons les réunions sous la tente, mais elles se poursuivront dans le local.

Nous comptons toujours sur vos prières.

L. TIÈCHE.

* * *

LE 9 août, par un beau soleil, un groupe d'adventistes accompagnés de leurs amis se dirigeaient vers une belle forêt située près d'Onex, à travers laquelle le Créateur semblait avoir fait couler à dessein une belle eau limpide, afin que ceux qui désiraient ressusciter en Christ puissent y ensevelir le vieil homme. Il y eut neuf personnes qui promirent, par la réception du baptême, de suivre notre Seigneur Jésus. A cette solennelle cérémonie assistaient 28 membres de l'église adventiste et plusieurs amis et huit enfants.

Ce furent les frères Tièche, Vuilleumier

et Nussbaum qui, avec amour et conviction, administrèrent le baptême et adressèrent à toute l'assemblée une touchante exhortation. Chacun se retira ensuite le cœur plein de reconnaissance envers notre bon Sauveur.

A. FROIDEVAUX, *secrétaire.*

Jumet, le 31 juillet 1902.

Nous remercions le Seigneur pour les quelques progrès que l'œuvre fait ici. La semence jetée dès le commencement porte des fruits. Peu à peu, la vérité semble établir plus profondément ses racines dans les cœurs. Nous espérons, par la grâce du Seigneur, que les grands sacrifices qui ont été faits pour ce champ ne l'auront pas été en vain.

Lorsque nous considérons la grandeur de la tâche qui est devant nous, la faiblesse des instruments dont Dieu veut se servir pour explorer ce champ vierge et les résultats atteints, quelque peu qu'ils soient, nous estimons que nous avons lieu de bénir le Seigneur pour ses bontés.

Nous avons trois petites réunions par semaine dans trois endroits différents. La lutte que nous avons à soutenir contre l'adversaire, les préjugés et la méfiance que de nouvelles doctrines inspirent toujours, est dure, mais le Seigneur est à notre droite.

Nous éprouvons le besoin de renfort pour mener à bien l'œuvre commencée. Nous faisons l'expérience qu'il est difficile de conduire ensemble les deux branches de l'œuvre, l'évangélisation et le soin des malades, dans un champ aussi vaste, pour la raison que nous ne pouvons répondre à tous les appels, de sorte que le développement de l'œuvre ne peut être suivi dans l'ampleur exacte qu'il acquiert.

Nous constatons avec joie que les conseils et soins médicaux que nous donnons aux personnes qui nous les demandent sont véritablement « un moyen qui ouvre l'entrée des cœurs à l'introduction des principes de vérité ». Je suis occupé environ 6 à 7 heures par jour par le travail médical missionnaire. Nous notons déjà quelques cas qui se sont bien trouvés de nos conseils et traitements.

« La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers; priez donc le Seigneur de la moisson qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson. »

PAUL BADAUT.

Notre devoir

Dans la parabole du grand souper, Jésus indique clairement l'œuvre qui doit être faite par chacun de nous et par chacune de nos églises, dans toutes les parties du monde.

Nous avons besoin d'avoir les yeux oints du collyre divin, pour pouvoir discerner toutes les occasions qui s'offrent à nous de servir Dieu. Le Seigneur a maintes fois sommé son peuple d'aller par les chemins et le long des haies pour presser les gens d'entrer afin que sa maison soit pleine. Cependant, à la porte même de nos demeures, nombre de familles peuvent témoigner de notre indifférence pour leur salut. C'est de cette œuvre-là que le Seigneur charge encore son église. Nous ne pouvons plus dire : «Qui est mon prochain?» Nous savons qu'il est celui qui a le plus besoin de notre sympathie et de notre aide, celui dont le cœur est blessé par l'adversaire, en un mot chacune des créatures de Dieu. En Christ les distinctions sont effacées : plus de frontières, plus d'acception de personnes, plus de castes.

Ne croyez pas déroger à votre dignité en soulageant l'humanité souffrante. Ne soyez pas indifférents aux misères de ceux dont le temple de l'âme est en ruines. Ils sont l'objet de la compassion de Dieu. Celui qui les créa prend soin de tous. Les plus grands pécheurs mêmes sont l'objet de sa pitié, de son amour, et si nous sommes véritablement ses disciples, nous serons animés du même esprit. Si nous aimons réellement Jésus, nous aimerons chaque âme, riche ou pauvre, nous la considérerons comme un trésor inappréciable, et notre amour se manifestera par des paroles pleines de douceur et d'intérêt.

Le blâme endurcit le plus souvent les cœurs, tandis qu'ils seront gagnés par des paroles d'amour en Christ. Nous devrions persuader le pécheur qu'il n'est pas rejeté de Dieu, mais que Christ seul peut le nettoyer de la lèpre du péché, et relever le courage du désespéré en lui faisant entrevoir tout ce qu'il peut espérer. Que notre message soit : « Voilà l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde ».

Il m'a été démontré que l'œuvre médicale missionnaire serait un moyen de ramener des êtres dégradés, intempérants, dissolus, à la meilleure manière de vivre. Mais il s'agit de les reconnaître, de les encourager et de les relever par des soins sérieux et patients. Ils ne pourront changer s'ils sont délaissés. Peut-être ont-ils reçu l'invitation de Christ, mais leurs oreilles trop dures n'en ont pas saisi la portée, et leurs yeux trop obscurcis n'en ont pu prévoir le profit pour eux. Et cependant ils ne doivent pas être exclus du grand souper, il faut leur dire : « Venez ! » Bien qu'ils s'en croient indignes, le Seigneur dit : « Allez, et pressez-les d'entrer ». N'acceptez aucune excuse; insistez avec amour jusqu'à ce qu'ils acceptent. Lisez Jude 20-23. Montrez-leur quels sont les terribles effets de la transgression des commandements de Dieu. Prouvez-leur que ce n'est pas lui qui cause leurs souffrances, mais plutôt leur ignorance et leur péché.

Si cette œuvre est judicieusement conduite, elle sauvera bien des âmes négligées par les églises. Beaucoup soupirent après le secours que nous devrions leur porter et si nous aimions réellement notre prochain, nombreux seraient ceux qui croiraient les vérités de notre temps. Des milliers accepteraient joyeusement le message aujourd'hui si nous comprenions notre mission, nous qui nous flattons d'aimer Dieu et de garder ses commandements.

Si l'œuvre médicale missionnaire peut attirer des âmes à Christ et à sa vérité, notre devoir est donc de la soutenir au moyen d'argent et d'un travail sérieux. C'est, du reste, une œuvre qui doit prendre un grand essor.

Chaque membre de l'église devrait se sentir responsable de son prochain et chercher le meilleur moyen de l'intéresser aux choses religieuses. En le visitant, il devrait lui témoigner autant d'intérêt pour sa santé spirituelle que pour sa santé physique, et lui rappeler que Christ est un Sauveur qui pardonne. Puis il devrait l'inviter à venir chez lui, et lire avec lui quelques portions de la Bible et des livres qui en expliquent les vérités. Ceci, accompagné de chants et de prières, toucherait certainement son cœur. Préparons-nous à cette œuvre, car elle vaut celle d'aller prêcher au loin. Si les uns se sentent appelés à voler au secours des âmes dans des contrées éloignées, les autres doivent se sentir poussés à sauver promptement leurs voisins et leurs amis.

Nous devons être des foyers de lumière et la faire rayonner tout autour de nous. Nos actes et nos paroles seront jugés. Avertissons le monde aujourd'hui même et éclairons le plus grand nombre possible en offrant les livres contenant la vérité présente. Ne tardons pas !

Les présidents de nos conférences et autres officiers devraient veiller à ce que l'œuvre du colportage ne languisse pas. Il est nécessaire de former des colporteurs capables de présenter dignement notre littérature, des hommes d'une grande expérience, d'un esprit bien équilibré, forts et bien élevés. Le Seigneur désire que ceux qui les instruiront soient eux-mêmes capables d'enseigner aux autres, d'éveiller l'intérêt des jeunes gens en faveur de cette œuvre, de les rendre aptes à présenter notre littérature avec succès. Il y en a certainement, de ces hommes possédant le talent, l'éducation et l'expérience voulues pour former des ouvriers qui accompliront beaucoup plus que ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

Ceux qui ont pratiqué le colportage sont à même de préparer des jeunes gens à vendre les livres que le Seigneur par son Saint-Esprit a poussé ses serviteurs à écrire. Dieu désire que nous instruisions ceux qui acceptent la vérité, afin qu'ils apprennent avec de plus expérimentés qu'eux à travailler intelligemment dans le champ de la moisson. Ils y arriveront certainement s'ils recherchent Dieu avec ferveur, et s'ils suivent ce conseil : « Prends garde à toi et à

l'instruction, persévère dans ces choses, car en faisant cela, tu te sauveras toi-même, et ceux qui t'écoutent. « S'ils sont véritablement convertis et qu'ils se vouent au colportage, ils se rendront compte que c'est le meilleur apprentissage à faire pour pouvoir plus tard travailler dans d'autres branches de l'œuvre missionnaire.

Il n'y a pas d'œuvre supérieure au colportage évangélique, car il exige l'accomplissement des principaux devoirs moraux, et une soumission constante à l'Esprit de Dieu. Il exclut absolument toute présomption, car « qu'avons-nous que nous n'ayons reçu de Christ? » Soyons remplis d'amour fraternel et manifestons-le en secourant notre prochain, en étant compatissants et polis. Ceux qui s'enorgueillissent se placent sous le joug de Satan et sont tout prêts à se laisser séduire par ses mensonges. Serrons nos rangs, pratiquons la prière de Christ, ce sera le meilleur chemin pour arriver au succès en annonçant la crise finale de l'histoire du monde. Le Seigneur nous ordonne d'élever sa bannière toujours plus haut, et si nous lui obéissons, il travaillera avec nous et couronnera nos efforts de réussite; nous serons richement bénis et amasserons des trésors au pied de son trône.

Une œuvre importante et décisive s'impose à nous. L'ennemi des âmes le sait bien et il s'efforce de pousser les jeunes gens à entreprendre quelque autre travail. Résistons-lui et obéissons à Dieu qui appelle des volontaires à employer toutes leurs forces et toutes leurs facultés à secourir ceux qui ont besoin d'eux. Le Maître appelle chacun à travailler selon les capacités qu'il lui a accordées. Qui répondra à son appel?

Qui travaillera avec la sagesse, la grâce et l'amour de Christ au salut de ceux qui sont près et de ceux qui sont loin? Qui renoncera à ses aises, à ses plaisirs, pour entrer en campagne contre l'erreur, la superstition, pour lutter avec vigueur et persévérance, pour enseigner la vérité avec simplicité en priant avec foi, et pour porter la lumière de maison en maison? Qui veut sortir immédiatement des rangs, fort de la puissance du Saint-Esprit, souffrir pour Christ, et enseigner les Ecritures au peuple en l'appelant à la repentance?

Dieu a eu ses ouvriers dans tous les temps. Des hommes de bonne volonté ont toujours répondu à ses appels et y répondront encore aujourd'hui. Sa voie divine s'écrie : « Qui enverrai-je? Qui ira pour nous? » Bientôt viendra la réponse : « Me voici, envoie-moi. » Que ceux qui s'occupent du colportage se rendent bien compte qu'ils font l'œuvre du Seigneur en travaillant au salut des âmes ignorantes de la vérité de ce temps. Ils font retentir l'invitation dans les chemins et le long des haies, afin d'assembler un peuple pour le grand jour du Seigneur qui va fondre sur le monde. Nous n'avons pas de temps à perdre. Répandons nos publications? Le Seigneur rendra propre à cette œuvre tous ceux qui s'associeront avec lui. Talent, courage, persévérance, foi, tact, tout leur sera donné quand ils revêtiront l'armure. Encourageons-les. Une grande œuvre doit être faite; le monde doit être averti, et il s'en trouvera qui répondront à l'appel : « Qui enverrai-je? Qui ira pour nous? » — « Me voici, Seigneur, envoie-moi! » Cette œuvre importante doit prendre toujours plus d'extension, jusqu'à son complet achèvement pour la venue de Christ, quand tout le monde aura été appelé.

La vigne, c'est la terre entière. Il y reste encore bien des solitudes incultes, mais elles doivent être défrichées, labourées par des ouvriers remplis du Saint-Esprit, afin de pouvoir fleurir comme une rose et de devenir le jardin du Seigneur. De nouvelles églises doivent être édifiées, de nouvelles congrégations organisées. Il faut qu'il y ait des apôtres de la vérité présente dans chaque ville, dans chaque endroit, même dans les plus reculés de la terre. Tous les pays, tous les peuples doivent être illuminés de la gloire de la vérité de Dieu, et ils ne peuvent recevoir la lumière que de ceux qui la possèdent. L'étoile du matin a lui sur nous et nous devons refléter sa clarté sur le sentier de ceux qui tâtonnent dans les ténèbres (Ps. 23 et 24).

Certains pays sont des centres d'éducation et d'influence, et par conséquent plus accessibles. Telles sont les contrées protes-

tantes de l'Europe et celles de langue anglaise où il serait le plus avantageux d'établir des institutions et d'étendre notre œuvre. Dans d'autres pays, en Inde, en Chine, nos ouvriers doivent employer un temps assez long à en apprendre la langue avant de pouvoir se faire comprendre et la route y est semée de mille obstacles qui n'existent pas ailleurs. L'Amérique possède beaucoup d'institutions qui caractérisent l'œuvre et dont l'Angleterre, l'Australie, l'Allemagne, la Scandinavie devraient aussi être dotées. Ces contrées possèdent d'habiles ouvriers très capables de diriger l'établissement de telles institutions, l'éducation de nouveaux ouvriers et l'exécution de l'œuvre dans ses différentes branches. Dieu désire qu'on leur en procure l'occasion et les moyens. Cela donnerait de l'influence à l'œuvre dans ces pays, et fournirait des missionnaires pour les nations païennes. En outre, l'expérience de nos meilleurs ouvriers centuplerait encore.

Notre général qui ne se trompe jamais, nous commande : « En avant! Marchez! Envahissez de nouveaux territoires! Elevez l'étendard dans chaque pays! Debout! Eclairez! car la lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. »

Que notre mot d'ordre soit : En avant! Toujours en avant! Les anges du Seigneur nous précèderont partout pour préparer la voie. Mais nous ne pourrons déposer le fardeau des missions étrangères que lorsque toute la terre aura été éclairée par la gloire du Seigneur.

E.-G. WHITE.

Rapport des colporteurs de l'Europe centrale.

Juin, juillet et août 1902

LIVRES et TRAITÉS						Abonnements	
Noms	Localités	Heures	Souscript.	Journaux vendus	Valeur	au Vulg. et Gt. Gesundh.	aux Signes et Herold
Jeanne Bourquin*	Genève	182	219	—	448 55	—	—
Th. Monnier	Lausanne, Vevey-Clarens	382½	281	—	766 50	—	—
Jules Ray**	Genève, Château-d'Œx	170½	182	—	415 85	—	—
Sam. Rochat	Morges St-Croix La Vallée	356	263	—	978 65	398	—
Ferd. Scheller	Locle, Val de Travers	374	522	—	975 80	—	—
	TOTAUX	1465	1467	—	3585 35	398	

* Rapport de Juin
** Rapport de Juin et Juillet